

Apologie du ver de terre

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **1 (1970-1971)**

Heft 5

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-825957>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Apologie du ver de terre

Nu, mou, démuné de carapace, sans mandibules ni venin, il est terriblement vulnérable et menacé de partout. Ses origines remontent aux époques fossiles et il survivra certainement au genre humain. Les microbes et les champignons ne sont pas les seuls êtres vivants qui travaillent à la décomposition de la matière organique et à sa transformation en humus stable. Les vers de terre ou lombrics collaborent à cette transmutation fondamentale. Inlassablement, ils remuent le sol en profondeur, drainent, tamisent et creusent des galeries d'irrigation. Ils assurent la constante richesse organique de la terre en recouvrant les débris végétaux et animaux de la surface. Inversément, ils déposent sur le sol une terre fertile constituée par leurs déjections, à raison de plusieurs kilos par ver et par année. Le lombric est un phénomène du monde animal. Il sert l'homme depuis toujours et ne demande rien en échange. Travailleur obscur et opiniâtre, il n'a jamais quitté ses douces mœurs. Avons-nous vu nos campagnes envahies par des légions de vers disciplinés et venimeux ? Nos villes se sont-elles effondrées sur un sol miné comme une éponge par l'effet d'une prolifique et entreprenante lombricité ? Non, rien que le silence, la paix et des manières timides qui contrastent avec cette incessante œuvre de titans. Sous toutes les latitudes, les vers métamorphosent des milliards de mètres cubes de terre, dans laquelle l'homme peut planter ses choux.

Vos verres sont-ils toujours adaptés à votre vue ?

Votre opticien spécialiste examinera avec vous tous les problèmes de vos lunettes.



optique R. Peytrignet

renens
Rue Neuve
(Grand-Hôtel)
1020 RENENS

Membre de l'Association suisse
des Opticiens. Membre de la
Société d'Optométrie d'Europe.

A vous tous de **60 ans** révolus et plus,
nous offrons un taux d'épargne spécial de

5 1/4 %

Annoncez-vous à nos guichets
ou produisez votre livret par correspondance
avec une pièce d'identité.

CRÉDIT FONCIER VAUDOIS

gérant de la

Caisse d'épargne cantonale

Garantie à 100 % par l'Etat de Vaud

LAUSANNE

et ses agences

Une bonne nouvelle

Un de nos excellents amis, médecin (médecine générale) de profession, s'intéresse de si près à notre journal, qu'il nous a fait la généreuse proposition suivante :

TOUTE PERSONNE AMENANT À « AÎNÉS » QUATRE NOUVEAUX ABONNÉS, aura droit à une consultation médicale gratuite, par correspondance. Tous les cas médicaux peuvent lui être soumis par écrit. Il répondra, par écrit également, ou par la voie du journal, en donnant les conseils utiles dans chaque cas. GRATUITEMENT !

Ce médecin, fidèle à l'éthique de sa profession, désire garder l'anonymat. Mais il va de soi que la rédaction transmettra.

Humour

Alphonse Allais, grand humoriste, passait chaque semaine toucher son salaire à la caisse d'un quotidien, en lançant au caissier sa phrase traditionnelle : « Je viens toucher mon appointment ! » Celui-ci, connaissant bien l'homme, hésita fort longtemps avant de lui dire : « Excusez-moi, cher monsieur, on ne dit pas « un appointment » mais bien « des appointments ». Et Alphonse Allais, de sa verve habituelle, de lui rétorquer : « Pour si peu, ne dérangez pas le pluriel ! »